

Que font les enfants? Leur souhaite la bonne  
anné à me aussi. Souhaite un bon et beau mari à  
Marianne - un beau jeune Oraya selon mon  
New Delhi 8. 1. 81 cœur (et selon les  
naturellement). Et à

Philippe une épouse digne de  
lui et de vous qui vous  
donne beaucoup de  
petits-fils et filles

Chers camarades,

Avec quelque retard je vous envoie tous  
mes meilleurs vœux de santé et de satis-  
faction pour l'année qui s'ouvre. Excusez  
mon très-long silence. Si vous pouviez me  
voir - non en photo; mais me voir vivre  
la vie de tous les jours - vous m'excuseriez  
sans hésiter. Physiquement, je me détériore  
à vue d'œil. Non seulement ma vue ne  
s'est pas améliorée <sup>mais</sup> la lunette pres-  
crite par le grand "professeur" ne  
me sert presque de rien. Je vais me  
faire faire une paire chez l'occuliste du  
coin, après examen des yeux. Et je me  
raite - pour le glaucôme - à l'homéopa-  
thie, et envoie (en pensée) tous les médecins  
allopathes au diable!

D'autre part tout mon corps devient  
"rouillé" comme une vieille machine,  
me lever (d'un siège quelque peu bas)  
est un problème. Et à chaque pas, que  
je marche ou monte ou descende les  
escaliers, les jointures des membres infé-  
rieurs me font mal. J'ai les jambes  
horriblement enflées (et si j'appuie  
sur l'enflure, la douleur persiste). Je ne  
peux à cause de ma vue pratiquement  
plus me guider dans la rue. C'est Sam-  
kar, mon domestique, qui fait mes commi-

révisé - non pour à quelque page des notes, mais  
Julien (360-363 AD) - Julien que le monde appelle "l'apostat" alors que  
me donne famille d'astrateurs du Soleil, qui a "apostaté" en 312 (ou 13?) en embrassant  
Christianisme pour des buts "utilitaires".  
Re - bonne année.  
Samir Desjardins

Philippe une épouse digne de  
lui et de vous qui vous  
donne beaucoup de  
petits-fils et filles

Chers camarades,  
Avec quelque retard je vous envoie tous  
mes meilleurs vœux de santé et de satis-  
faction pour l'année qui s'ouvre. Excusez  
mon très-long silence. Si vous pouviez me  
voir - non en photo; mais me voir vivre  
la vie de tous les jours - vous m'excuseriez  
sans hésiter. Physiquement, je me détériore  
à vue d'œil. Non seulement ma vue ne  
s'est pas améliorée <sup>mais</sup> la lunette pres-  
crite par le grand "professeur" ne  
me sert presque de rien. Je vais même  
faire faire une paire chez l'oculiste du  
coin, après examen des yeux. Et je me  
raite - pour le glaucome - à l'homéopa-  
thie, et envoie (en pensée) tous les médecins  
allopathes au diable!

D'autre part tout mon corps devient  
"rouillé" comme une vieille machine,  
me lever (d'un siège quelque peu bas)  
est un problème. Et à chaque pas, que  
je marche ou monte ou descende les  
escaliers, les jointures des membres infé-  
rieurs me font mal. J'ai les jambes  
horriblement enflées (et si j'appuie  
sur l'enflure, la douleur persiste). Je ne  
puis à cause de ma vue pratiquement  
plus me guider dans la rue. C'est San-  
kar, mon domestique, qui fait mes comman-  
dements, c'est lui qui le soir va faire les  
corvées des chats et chiens sans maîtres

déjà - un peu à quelque page des notes, mais  
rien (360-363 AD). (J'attends que le monde appelle "L'Agrafat" alors que c'est Comaratus  
e famille d'astronomes du Sud-Est, qui a "appréhendé" en 312 (ou 13?) un embrasement de  
Mars comme pour dir. Burt. Astronomie. Re - bonne année. Sans le Dieu. Gumbrecht

2 Je l'accompagne parfois, mais dans les rues mal éclairées, je trébucher à chaque pas et serais mille fois tombée s'il ne me tenait par la main.

Et par dessus tous ces agacements, une constipation tenace, rebelle. L'Evonyl me faisait autrefois du bien mais, j'ai lu sur une des boîtes, qu'il est à déconseiller en cas de glaucôme — ce qui est un mal. Il ne me reste plus que les Nèda Würfel; mais elles viennent d'Allemagne. ce qui fait que je n'en ai pas toujours sous la main. Si j'avais au moins des figues fraîches! — ou même sèches, mais molles, juteuses. Ce qu'on trouve ici en fait de figues est archi-sèche, et n'a d'ailleurs aucun effet sur la digestion. Je mange des quantités de mandarines, mais cela ne semble pas améliorer mon état.

Enfin, assez de prose concernant ma sacrée santé! Comment vous portez-vous, vous? Mieux que moi je l'espère.

J'ai récemment reçu — d'un jeune Français très sympathique quatre numéros d'"Artus" qui m'ont vivement intéressée.

L'un, sur la Bretagne, m'a rappelé le livre de Saint Loup (Patris charnelles) sur le même beau pays. Quel sera le prochain livre de Saint Loup?

(Le mien ("prochain") "doit" jus qu'à ce que j'aie un peu mieux et puisse le continuer. (J'en suis toujours aux

mensonges de la Propagande, (qui prétend passer pour l'histoire) dans l'antiquité.)

Et par dessus tous ces agacements, une constipation tenace, rebelle. L'Evonyl me faisait entrepris du très mais, j'ai lu sur une des boîtes, qu'il est à conseiller en cas de glaucôme - ce qu'est mmeas. Il ne me reste plus que les Nêda Würfel; mais elles viennent d'Allemagne. ce qui fait que je n'en ai pas toujours sous la main. Si j'avais au moins des figues fraîches! ou même sèches, mais molles, juteuses. Ce qu'on trouve ici en fait de figues est ardu-see, et n'a d'ailleurs aucun effet sur la digestion. Je mange des quantités de mandarines, mais cela ne semble pas améliorer mon état.

Enfin, assez de prose concernant ma sacrée santé! Comment vous portez vous, vous? Mieux que moi je l'espère.

J'ai récemment reçu - d'un jeune Français très sympathique quatre numéros d'"Artus" qui m'ont vivement intéressée. L'un, sur la Bretagne, m'a rappelé le livre de Saint Loup (Pères charnels) sur le même beau pays. Quel sera le prochain livre de Saint Loup?

(Le mien ("prochain") "doit" jus qu'à ce que j'aie un peu mieux et puisse le continuer. (J'en suis toujours aux mensonges de la Propagande (qui prétend passer pour l'histoire) dans l'autographe.)

Il fait froid ici - très qu'il ne gèle jamais, la température d'Hiver descend à

5, 4. Elle ne

3

descend guère au-dessous de la température  
(4°) correspondant au maximum de densité de  
l'eau et je regrette - la chaleur de mon

~~mon~~ petit appareil de chauffage, s'en va par  
les trous (450 trous!) du mur en dentelle de la  
cuisine (que les enfants ont dû remarquer quand ils  
sont venus). Il n'y a que la nuit - quand les  
chats me communiquent la chaleur vivante de leurs  
belles fourrures d'hiver, que je suis "bien" - à  
l'abri du froid. (Et dire qu'en Juin - et déjà en  
Mai - quand il fera 50° à l'ombre (climat  
continental!) je regretterai le froid actuel!)

D'après les nouvelles que j'ai, je n'ai guère  
envie de retourner en Europe - n'en aurais  
pas envie même si je n'avais pas ces chats  
(vingt grosses pattes de velours!) qui me  
retiennent. C'est la persécution sur toute  
la ligne; en France maintenant et surtout  
dans la malheureuse Allemagne - Si je savais  
pouvoir - étant présente - faire quelque chose  
là-bas, je laisserais les missions au soin  
de Miss Rogers et irais malgré tout. Mais  
qu'est-ce que je ferais - sans revoir ou  
voir des gens que j'admire, qui ont des  
idées, et auxquels je ne serais d'aucune  
utilité. Ici, au moins - pour le moment,  
jusqu'à ce que cela devienne, - les Dieux  
nous en préservent! - un second Afghanistan.

C'est la liberté d'expression. Personne ne  
m'en veut d'être ce que je suis - les gens les  
plus divers (mon propriétaire, Brahmane de  
Tradition; mon domestique, pauvre Soudra,  
sans instruction scolaire mais avec toute  
la culture incrustée des villages hindous)

~~Un~~ petit appartement au meublé, ou va par  
les trous (450 francs !) du mur en dentelle de la  
cuisine (que les enfants ont dû remarquer quand ils  
sont venus). Il n'y a que la nuit - quand les  
chats me communiquent la chaleur vivante de leurs  
belles fourrures d'hiver, que je suis "bien" - à  
l'abri du froid. (Et dire qu'en Juin - et déjà en  
Mai - quand il fera 50° à l'ombre (climat  
continental !) je regretterai le froid actuel !)

D'après les nouvelles que j'ai, je n'ai guère  
envie de retourner en Europe - n'en aurais  
pas envie même si je n'avais pas ces chats  
(vingt grosses pattes de velours !) qui me  
retiennent. C'est la persécution sur toute  
la ligne ; en France maintenant et surtout  
dans la malheureuse Allemagne - Si je savais  
pouvoir - étant présente - faire quelque chose  
là contre, je laisserais les Minions au sous  
de Miss Rogers et irais malgré tout - Mais  
qu'est-ce que je ferais - sûrs revir ou  
vrai des gens que j'admire, qui ont des  
idées, et auxquels je ne serais d'aucune  
utilité. Ici, au moins - pour le moment,  
jusqu'à ce que cela devienne, - les Dieux  
nous en préservent ! - un second Afghanistan.  
- c'est la liberté d'expression - Personne ne  
m'en veut d'être ce que je suis - les gens les  
plus divers (mon propriétaire, Brahmane de  
Tradition, mon domestique, pauvre Soudra,  
sans instruction scolaire mais avec toute  
la culture incrustée des villages hindous) ;  
m'en savent gré. Mon propriétaire est con-  
scient des l'esprit des "Lois de Manu" qu'il  
retrouve dans les "Lois de Nuremberg" (15-9-1935)

Mon domestique est plein d'enthousiasme à la  
pensée que le Führer était végétarien,  
comme lui et sa famille) et qu'il a donné du  
travail et une raison de vivre à 7 000 000 de  
chrétiens.

Il y a ici des quantités d'Afghans —  
hommes superbes, Indu - Européens, dont le  
seul crime est de refuser le "monde moderne"  
sont ici en tant que réfugiés. Ils ont des  
choses à raconter dont vous trouverez le para-  
lèle dans "Cinquante jours de la Caucase de  
l'Afghanistan" ("POINT") de deux journa-  
listes Français. Le Malheur est que l'ennemi  
a trouvé là des gens prêts à collaborer avec  
lui — des gens qui veulent la modernisation  
de ce beau pays (qui pendant 250 ans —  
après Alexandre, a été, avec le Punjab, un  
royaume grec) dont les chefs, entièrement  
gagnés à la culture locale de l'époque  
(l'Islam n'était pas encore inventé, et il  
était facile de trouver des équivalents entre  
les dieux grecs et les hindous) néanmoins  
se mariaient toujours au sein de l'Hel-  
lénisme, "dans leur caste" — car ils étaient  
devenus "une caste". (Il y a au Musée de  
Lucknow une splendide collection de  
pièces d'or de leur temps, — frappées à l'usage  
de divinités grecques d'un côté, de divinités  
hindoues de l'autre, au moins jusqu'à la 2<sup>e</sup>  
génération. Puis de divinités hindoues des 2  
côtés. ---) Je me souviens d'avoir — dans les  
temps très anciens, — cela devait être en 1938 —  
fait un exposé présidé par V. Sirkar, prof  
de l'Université de Calcutta, sur "Les rois

celles à la fois du Chahisme et du Communisme — et en attendant mes  
de l'Est de l'Inde de l'Inde en Bengale. 1938 c'était le 6m temps. M  
et l'Inde en 6 temps. M  
et l'Inde en 6 temps. M  
et l'Inde en 6 temps. M

travaux à une raison de 1000 à 1000000 de  
chômeurs.

Il y a ici des quantités d'Afghans, —  
hommes superbes, Indo-Européens, dont le  
seul crime est de refuser le "monde moderne"  
sont ici en tant que réfugiés. Ils ont des  
choses à raconter dont vous trouverez le para-  
lèle dans "Cinquante jours de la Caclite de  
l'Afghanistan" ("POINT") de deux journa-  
listes Français. Le malheur est que l'ennemi  
a trouvé là des gens prêts à collaborer avec  
lui — des gens qui veulent la modernisation  
de ce beau pays (qui pendant 2500 ans —  
après Alexandre, a été, avec le Puyab, un  
royaume grec) dont les chefs, entièrement  
gagés à la culture locale de l'époque  
(l'Islam n'étant pas encore inventé, et il  
était facile de trouver des équivalents entre  
les dieux grecs et les hindous) néanmoins  
se mariaient toujours au sein de l'ethno-  
cisme, "dans leur caste" — car ils étaient  
devenus "une caste". (Il y a au musée de  
Lucknow une splendide collection de  
pièces d'or de leur temps, — frappées à l'usage  
de divinités grecques d'un côté, de divinités  
hindoues de l'autre, au moins jusqu'à la 2<sup>e</sup>  
génération. Puis de divinités hindoues des 2  
côtés. ---) Je me souviens d'avoir — dans les  
temps très anciens, — cela devait être en 1938 —  
fait un exposé présidé par V. Sirkar, prof.  
de l'Université de Calcutta, sur "Les rois  
Indo-grecs" devant un auditoire où dominaient  
en nombre les étudiants. Je travaillais alors  
pour la "Hindu Mission" dépendant (au nom de  
l'Hindouisme traditionnel) les valeurs argentes

celles à la fois du Chahisisme et du Communalisme — et en particulier mes relations  
Historiques de Mohan Ramprasad Ghosh en Bengale, 1938 c'était le bon temps. Mohan Ramprasad  
Mam, imprimeur que j'ai de la même manière Ghosh et Nalini en 6 langues indiennes  
non tiré à l'échelle de la même manière (heureusement avec succès)